

Mesdames et Messieurs, bonsoir,

J'aimerais en préambule remercier l'ASIN Valais, en particulier son président Pierre-Michel Vergère pour avoir accepté d'organiser, ce soir, en terres valaisannes, la dernière étape de la tournée romande que nous avons entreprise avec l'historien Jean-Jacques Langendorf pour sensibiliser sur la votation du 22 septembre, qui va finalement poser la question pour ou contre un outil de défense et de sécurité pour notre pays. Un merci tout particulier à Christian Rey sur les épaules duquel s'est abattu cette redoutable et difficile mission de monter l'évènement. En tant qu'ancien Sédunois, je suis particulièrement ravi d'être parmi vous ce soir. J'aimerais profiter de la présence ici ce soir de Jean-Dominique Cipolla, Vice-président de l'ASIN suisse pour remercier cette association de son soutien tout au long de notre périple.

Un merci aussi à Christine Walker et à Nicolas Moren qui, en lâchant tout pour nous solutionner notre problème logistique de trouver une salle adaptée, ont démontré de fort brillante manière que l'esprit de milice, c'est rassurant reste bien vivace et que la population, militariste ou pas, sait toujours faire corps.

J'aimerais saluer au passage Monsieur le Conseiller au Etats et accessoirement Vice-président du **Comité Valaisan Non à l'Initiative contre la Sécurité**, Jean-René Fournier, qui a accepté de nous accorder la primeur de son temps ce soir ainsi qu'à Jean-Luc Addor, Vice-président de l'UDCVR. Bienvenue aussi à Monsieur Adolphe Ribordy du journal Le Confédéré.

Mesdames et Messieurs, **comment en est-on arrivé à cette situation grotesque** et tout à fait hallucinante de devoir voter sur une question aussi viscérale que la protection et la sécurité de notre pays. **Comment peut-on autoriser** des partis politiques qui militent ouvertement pour laisser ce pays sans protection, à siéger aux Chambres fédérales? Si plus rien n'est tabou, pourquoi alors ne pas lancer aussi une initiative pour abolir les impôts ? On devrait bien trouver 100'000 âmes bien intentionnées pour la signer!

Décidément, depuis quelques mois, nous assistons à des dérives inquiétantes de notre démocratie directe : déni de démocratie avec le referendum RUBIK, excès de démocratie avec l'initiative du GSSA. Deux extrêmes, **pourtant un seul et même perdant : le Citoyen ! Mais ce Citoyen est aussi Le responsable de ce qui lui arrive**, car il ne sait plus se mobiliser pour sauver ses acquis, qu'il croit définitifs. On le voit ce soir.

Chers Citoyens, **Vous** êtes les Garants de ce pays et des valeurs qu'il représente, Vous en êtes les Citoyens-Souverains, **Vous** en êtes les Citoyens-Soldats. Il faut arrêter ce délire dans lequel on nage actuellement! **C'est pour** cela que nous avons créé Le Lobby des Citoyens. C'est pour cela que nous sommes ici, ce soir, tous ensemble, **avec nos différences**, mais aussi avec cette capacité et cette **volonté** de les mettre derrière nous, lorsque **ce pays est en danger**.

Le Lobby des Citoyens, en quelques mots, c'est un Forum de réflexion stratégique, qui veut agir, résister et fédérer. Nous sommes politiquement neutres, nous ne sommes pas un parti politique. Grâce à plusieurs Conseillers Nationaux qui nous soutiennent, dont Yves Nidegger qui nous accrédite à Berne et Yannick Buttet qui s'excuse de ne pouvoir être des nôtres ce soir et que je remercie de son message de soutien à cette soirée, nous essayons de contrer ces puissants lobbies qui tirent les ficelles en coulisses et de faire valoir **le** point de vue, les doléances, et actuellement un certain ras-le-bol des Citoyens. **Et c'est avec fierté** que nous arborons cette étiquette de **Lobby anti-lobby**, qu'on nous a collée.

Parfois très critiques, nous essayons cependant de proposer des solutions concrètes et parfois des approches non conventionnelles comme ce projet intitulé "**Helvetia en danger-Et si on reprenait l'initiative ?**", que nous avons remis le 12 juin dernier, lors d'un entretien, au Président de la Confédération et que vous pouvez retrouver sur notre site www.lldc.ch.

Ce soir, nous sommes là pour vous sensibiliser sur cette votation du 22 septembre car nous sommes très préoccupés par cette **initiative du GSSA, plus sournoise qu'il n'y parait**, car elle pourrait tenter toute une frange de la population :

1° La Caste des Egoïstes, tout d'abord qui, parmi les droits et devoirs du Citoyen, estiment avoir surtout des droits parmi lesquels celui de supprimer leurs devoirs. L'obligation de servir n'est pas négociable. Elle est l'essence même de notre cohésion nationale. **C'est l'accomplissement du devoir qui nous permet de défendre nos droits**. On a souvent râlé, à 20 ans, lorsque c'était notre tour de faire notre service et beaucoup d'entre nous ne l'aurait pas fait volontairement s'ils n'avaient pas été poussés aux fesses. Pourtant au final, nous sommes fiers de l'avoir accompli et, en prime, nous en avons gardé d'excellents souvenirs et de fidèles amis.

2° Le Troupeau des Angéliques, ensuite, qui vivent une période formidable, nappée de paix et de prospérité, et qui n'arrivent pas à réaliser qu'à moins de 3 heures d'avion d'ici le monde est prêt à s'embraser et que la Suisse-même dans laquelle ils vivent est le théâtre d'une guerre économique impitoyable, qui fera aussi son lot de victimes.

3° Il y a aussi la **Cohorte grossissante des Indignés**, dont, je l'avoue je fais partie, qui ne reconnaissent plus LEUR armée, qui n'aiment pas du tout la sournoise mutation qu'on lui fait subir contre notre gré. Ils pourraient être tentés de voter la sanction contre cette armée à laquelle on ne veut plus donner les moyens de mener à bien la mission que nous lui avons confiée.

4° Il y a enfin, **les Atlantistes**, qui nous assurent défendre la milice, alors qu'en douce ils s'emploient à booster leur carrière. Une suppression de notre armée de milice les rapprocherait d'une adhésion à l'OTAN, précieux sésame pour décrocher le graal de général, si convoité et tellement plus glamour. Ils se moquent bien de priver la Suisse de l'outil de défense que des générations successives se sont escrimées à lui tailler sur mesure. Ils n'ont que faire dorénavant de l'"**esprit de résistance**" et de la "**cohésion nationale**", ingrédients miracles de notre potion magique nationale qui donne à des habitants qui ne s'entendent pas cette volonté de s'unir et cette détermination à protéger bec et ongles ce qui nous est cher, **ceux qui nous sont chers**, à savoir notre terre, notre famille et nos biens.

Dans une étude de mai 2012, intitulée "**De la défense à la finance, le démantèlement programmé de la Suisse**", nous pointions du doigt que la méthode utilisée pour détruire l'armée et la finance était singulièrement la même, bien rôdée et diablement efficace :

1° on commence par laminer la cible

2° on élimine ceux qui se lèvent pour la défendre

3° on la désolidarise de sa population

4° et on la détruit dans l'indifférence générale.

Avec cette initiative, le GSSA joue donc une carte très habile. Dans un laxisme généralisé, on le constate ce soir et on pourra en reparler lors du débat, il va tenter l'estocade le 22 septembre : **vous priver de votre outil de défense et de sécurité**. Le moment est bien choisi : l'engagement personnel

en faveur des autres et le sacrifice ne pèsent plus très lourd face à l'intérêt personnel et à l'appât du gain.

C'est pour contribuer à empêcher cela que nous sommes ici ce soir, avec notre conférencier et vous tous réunis, pour rappeler ce que nous devons à notre armée de milice et pour vous demander de sortir de votre réserve habituelle et de mobiliser vos proches, vos amis, vos collègues, votre réseau, pour qu'ils aillent voter et qu'ils rejettent cette initiative.

Si nous avons demandé à **Jean-Jacques Langendorf** de nous accompagner dans cette tournée romande, c'est parce que c'est peut-être la personne la mieux placée pour allier à la fois une expertise militaire, une connaissance géopolitique, *qui manque souvent en hauts lieux*, et le recul utile de l'historien. Grand spécialiste de l'histoire militaire suisse et européenne, biographe, entre autre, du Général Guillaume Henri Dufour et du Général Henri Guisan, fin connaisseur de la pensée militaire, notamment prussienne et de la Neutralité. Il vient de publier sous le titre "**Digue au Chaos, l'Armée des Citoyens**", un vibrant plaidoyer pour l'armée de milice, avec ses forces et ses faiblesses, son rôle de ciment national, le tout recadré dans l'environnement géopolitique actuel. Rapide de lecture avec ses 76 pages, il est à la fois historique et factuel. Il pourra vous en dédicacer quelques exemplaires.

A noter aussi l'excellent article de Marie-Hélène Miauton sur les dessous du GSSA, que vous pouvez retrouver sur notre site

Avant de passer la parole à notre illustre invité, j'aimerais attirer votre attention sur le fait que l'armée, tout d'abord, c'est la **réserve stratégique vitale** du Conseil fédéral.

j'aimerais ensuite rappeler tous les avantages qu'elle procure et dont on ne parle jamais :

Celui de pouvoir régulièrement, lors du recrutement, **radiographier** notre jeunesse sur le plan national, en comparant son niveau général d'instruction, ses aptitudes physiques et mentales et sa situation socio-économique.

C'est surtout un fantastique facteur d'**intégration**, qui permet de gommer toutes les différences, et de cohésion nationale qui permet à des citoyens si différents de cohabiter en paix.

Pour les Parents, c'est enfin l'occasion d'incruster à leur rejeton ce qu'ils n'ont jamais réussi à leur imposer à la maison : lever tôt, précision, rigueur et discipline

C'est une puissante école de vie avec son sens de l'honneur et du devoir, son respect de la mission,
- l'obligation de se surpasser, d'aller au bout de soi-même, de gérer les défis, d'encaisser les coups
- la redécouverte de la vie en commun, du respect, du compromis, de la tolérance, de la solidarité
- la confrontation avec les autres et la capacité de se remettre en question.

Pour le Militaire, c'est une formation égalitaire permettant de montrer sa compétence, d'être remarqué, d'être promu, c'est un carnet d'adresses précieux, c'est la possibilité de faire carrière ou de dénicher un emploi.

Pour le Citoyen, c'est une assurance à faible coût pour nous protéger des crises ou des catastrophes,

une capacité instantanée à se mobiliser, une efficacité basée sur la connaissance du terrain et l'appui indéfectible de sa population, une capacité à s'adapter, une souplesse d'engagement à la fois militaire, civil et humanitaire

Enfin, pour l'Economie, enfin, c'est une source importante d'emplois et de rentrées fiscales. Si on lui redonne sa place d'avant c'un outil de promotion industriel et technologique, de transmission d'un savoir-faire, gage d'indépendance.

Un historien bernois disait récemment que "si l'on veut attaquer la Suisse, il faut le faire avant qu'elle ne mobilise, car avant, elle n'est pas en guerre et donc elle ne se défendra pas". On le constate aujourd'hui. A part le Conseil Fédéral qui continue à "négocier" avec des "amis", tout le monde sait que nous sommes en guerre économique. Et au lieu de sonner le tocsin, au lieu de mobiliser, au lieu de mettre en place un Comité de crise, Berne, comme il y a 200 ans, à nouveau contre la volonté de sa population, décide unilatéralement de capituler. **Et, Mesdames et Messieurs**, c'est maintenant qu'on vient essayer de vous enlever les moyens de vous défendre.

J'observe que tout est bien orchestré, coordonné, minuté : pressions sur le Gouvernement, Conseil aux Etat résigné, Parlement fusible qui permet au Conseil fédéral d'apposer sur toutes ses décisions contraires à la volonté populaire, ce fameux tampon « AVALISE PAR LE PEUPLE ». Il peut ainsi continuer allègrement à **Européaniser** notre législation, **Otaniser** notre armée, **Inféoder** notre droit national et **Violer** notre Neutralité. Grâce à un service de renseignement sciemment saucissonné, l'alerte n'est toujours pas donnée, le Général n'est toujours pas nommé, la Suisse n'est toujours pas en guerre et nos Conseillers Fédéraux continuent à signer au pas de charge, sans négocier, des accords suicidaires pour la Suisse. **Et c'est à ce moment précis** qu'on vient vous parler d'abolir l'obligation de servir.

Aidez-nous à faire barrage au GSSA. Ne laissez pas ce soin à d'autres. Vous l'avez déjà expérimenté récemment avec la Lex Weber et la LAT. Car c'est vous qui façonnez le pays que vous voulez pour nos enfants. Alors, montez aux créneaux, faites passer le mot, secouez les indécis et les pantouflards. **Certes, notre armée n'est pas bien reluisante**, c'est un doux euphémisme. **Les CFF n'ont plus. Il n'y a qu'à voir les wagons qui desservent le Valais.** Personne n'a pourtant demandé de les dissoudre.

Alors, je vous en prie, ne nous trompons pas de cible.

Le 22 septembre nous voterons la survie de l'armée en tant qu'institution

et non une sanction contre ceux qui la gangrèment de l'intérieur.

Et là il conviendra d'être convaincant : **ON NE TOUCHE PAS A NOTRE DEFENSE ET A NOTRE SECURITE**

Cette votation est cruciale également **sur le plan international**. Elle intervient dans un contexte de guerre économique féroce où les Etats voisins exsangues en sont revenus à la guerre du feu pour tenter de renflouer leur caisse en brisant notre tirelire. Ce scrutin va donc être observé et analysé minutieusement à l'étranger où on nous sait vulnérables. Il convient donc de rappeler à tout ce petit monde que la Suisse est un pays de spécificités et leur adresser un message clair, **par un vote massif et sans appel** que l'armée de milice n'est pas une armée de métier mais une armée de devoir, que le Citoyen est le véritable Souverain de ce pays, que chaque Citoyen est aussi un Soldat à qui on a

inculqué cet extraordinaire esprit de résistance. Et **ce Citoyen-Soldat-Souverain n'entend pas capituler.**

Mesdames et Messieurs, Citoyens de ce Pays, pour terminer j'aimerais vous rappeler que **la guerre moderne est aussi et surtout une guerre médiatique.** Nous sommes dans la dernière ligne droite. La désinformation, cette arme de sape redoutable est déjà à l'œuvre pour tenter de vous démobiliser et de vous détourner des urnes en vous balançant des sondages défavorables sur le GSSA. Ne vous y fiez pas. Comme le dit notre sage conférencier de ce soir, souvenez-vous de la fable "**Le Lièvre et la Tortue**". Alors tâchons de partir à temps. Mobilisons-nous avant qu'il ne soit trop tard !

Je vous remercie de votre attention et passe la parole à celui que vous attendez tous.

Grône, le 28 août 2013

Marc R. Studer,
Président
Le Lobby des Citoyens